

## Éditorial



Par Jacques de Guillebon

# CET OBSCUR DÉSIR DE L'ÉTAT

« **O**n en a marre » ; « c'est toujours les mêmes qui paient » ; « on est chez nous » ; « trop d'impôt tue l'impôt » ; etc. La grande jacquerie des gilets jaunes (c'est étrange comme toute révolution se fait en couleur) aura abondé en slogans frustes, loin, loin des mots d'esprit du 68 intellectuel et étudiantin, cette rustauderie témoignant certainement et paradoxalement de la vérité de ses causes et de ses motifs. Car cette France qui manifeste n'était pas du tout pas celle qu'on attendait : France des artisans, des employés, des petits indépendants, voire des chômeurs ; France du fond du panier qui ne remue généralement un orteil qu'une minute avant de mourir. Et non pas France des habitués fonctionnaires, syndiqués, cheminots et professeurs, son double mimétique qu'elle déteste et qu'elle réprouve autant qu'elle la désire.

La France en gilet est-elle de droite, est-elle de gauche ? La question est poisseuse comme une pompe à diesel. Cette France est d'abord de France, parce qu'elle n'a aucun autre choix, et elle meurt aussi de cette impression que la France dont elle croyait être, l'aura plus que méprisée : oubliée. Bernanos, encore une fois, Bernanos toujours une fois, l'a dit dans ces mots poignants : *« Je me suis toujours efforcé de comprendre la France, parce qu'elle m'est toujours apparue depuis l'enfance ainsi qu'un être vivant, vraiment vivant, c'est-à-dire capable d'aimer. Je ne souhaitais pas seulement de l'aimer, comme si mon amour était un don précieux, volontaire, qu'elle dût accepter avec gratitude. Je désirais de tout mon cœur qu'elle m'aimât, qu'elle me comprît, qu'elle me reconnût pour l'un des siens, que son regard se posât sur moi, ne fût-ce qu'un moment, qu'elle se révélât le temps d'un éclair, une fois, une seule fois, comme le bon Dieu daigne se révéler aux saints ».*

Je crois que dans le cœur de nos compatriotes qui bloquent des ronds-points laids comme la réalité qu'on leur a infligée ces mots pourraient trouver leur place et dire, sans la trahir, la colère qui les a jetés comme des bandits, eux les décents, les mutiques et les humbles, sur les grands chemins de la mondialisation. Qui les a poussés, paradoxe des paradoxes,

à se bloquer eux-mêmes. Bloquez-vous les uns les autres, il en sortira toujours quelque chose, ainsi semble le cri ultime de ces désespérés. Au-delà du prix du diesel à la pompe, et de la simili-fiscalité écologique, il n'y a peut-être rien de plus important symboliquement que le fait que ce peuple – qui menace de « monter à Paris » – ait commencé par couper les grandes autoroutes qui sont à la fois son dernier salut et le signe de son exclusion et de sa déchéance. Que ces hommes et ces femmes qui roulent chaque matin et chaque soir que le bon Dieu fait vers leur chiourme, vers là où ils n'ont pas envie de rouler, aient saboté leur dernier instrument. On pourrait songer à ces luddites détruisant au début du XIX<sup>e</sup> siècle les machines qui tuaient leur art et leur métier : mais nos Français énervés d'aujourd'hui ont même été privés de ce qui fait un homme debout, la possession d'un métier réel et qui élève.

Mais au-delà, plus encore, nos Français déçus poussent un cri enfantin vers l'État à qui ils reprochent d'être marâtre plutôt que bonne mère ; réclament de lui des services dont leur allergie aux taxes pourrait laisser croire à première vue qu'ils souhaitent se passer. Mais n'en déplaise à tous les libertariens qui se sont jetés sur cette révolte comme des vautours, le Français contemporain n'est globalement pas prêt à réclamer la liberté du far-west, car il sait bien que dans cette belle fable du renard libre dans le poulailler libre, il n'aura plus jamais les moyens de faire le renard. Il n'a plus rien que son dernier courage et sa voiture brinquebalante dont le mouvement perpétuel le ramène chaque matin au sein de ces métropoles, de quoi la faiblesse des revenus qu'il en tire l'exclut à tout jamais comme citoyen.

Ce Français-là est persuadé qu'il paie pour les autres. Quels autres ? Tous ceux qui lui tournent le dos, les riches, les banlieusards, les fonctionnaires, dont il aurait tellement voulu devenir l'ami, le camarade – tout simplement le compatriote. Mais enfin, il a compris que pour lui, l'État qui n'est plus que celui des radars, de la taxe pétrolière, de la taxe de stationnement et de l'Urssaf, est ceci qui surveille sans protéger. Alors il a mis son gilet. Pour emmitoufler sa solitude. Parce que l'hiver vient. ♦

**Le Français contemporain n'est globalement pas prêt à réclamer la liberté du far-west, car il sait bien que dans cette belle fable du renard libre dans le poulailler libre, il n'aura plus jamais les moyens de faire le renard.**

# L'INCORRECT

Faites-le taire!

**Directeur de publication**  
Laurent Meeschaert

**Directeur de la rédaction**  
Jacques de Guillebon

**Directeur-adjoint de la rédaction**  
Benoît Dumoulin

**Directeur artistique**  
Nicolas Pinet

**Directeur commercial et web**  
Arthur de Watrigant

**Directeur de la communication**  
Arnaud Stephan

**Rédacteur en chef Culture**

Roméric Sangars

**Rédacteur en chef Monde**

Hadrien Desuin

**Rédacteur en chef L'Époque**

Matthieu Baumier

**Rédacteur en chef Politique**

Bruno Larebière

**Rédacteur en chef Portraits**

Louis Lecomte

**Rédacteur en chef Essais**

Rémi Lélian

**Rédacteur en chef Web**

Gabriel Robin

**Rédacteur en chef Vidéo**  
Laszlo Kovacs

**Comité éditorial**: Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Julie Graziani, Bérénice Levet, Matteo Gaduelo, Jean-Baptiste Noé, Théophane Le Méné, Bertrand Lacarelle, Marc Eynaud, Gwen Garnier-Duguy, Matthieu Falcone, Jérôme Besnard, Jupiter

**Photographe**: Benjamin de Diesbach  
**Graphiste**: Jeanne de Guillebon

**Stagiaires**: Louis Lecomte, Rozenn Cozanet  
**Corrections**: Anne-Charlotte Arthur  
**Cantinière**: Laurence Préalut

**Ont collaboré à ce numéro**: Pierre Valentin, Richard de Seze, Guillaume Bernard, Jean-Gilles Malliarakis, Stéphanie-Lucie Mathern, Dominique Lelys, Yriex Denis, Claude Lenormand, Marie Dumoulin, Christophe Boutin, Philippe Conrad, Christophe Dickès, Nicolas Klein, Frédéric de Natal, Jean Dy, Sylvie Perez, Clément Mésenge, Marc Obregon, Samuel Brussell, Alain Leroy, Mélanie Marcel-Sorgue, Jérôme Malbert, Thibault Lecauchois, Joseph Achoury Klejman, Jean Giraudoux, Jacques-Matthieu Muracciole, Jacques Terpant, Romée de Saint Céran, Edouard Hyvernac

**Responsable impression**  
Henri Charrier

**Impression**  
Estimprim  
8, rue Jacquard  
25000 Besançon

**Secrétariat/Abonnements**  
Jeanne Bert

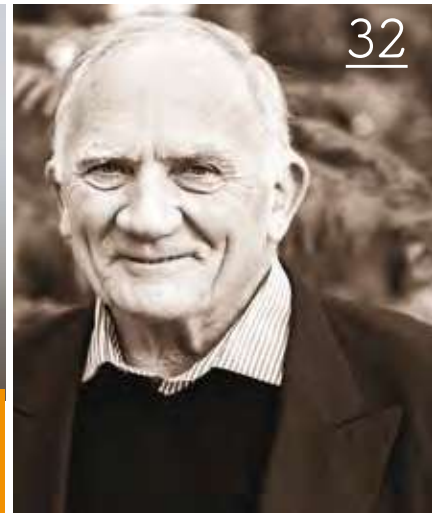
ISSN: 2557-1966  
Commission paritaire: 1019 D 93514  
Dépôt légal à parution  
Mensuel édité par la SAS L'Incorrect

**Courriel**: contact@lincorrect.org  
**Courrier et abonnements**:  
28, rue Saint-Lazare 75009 Paris

**lincorrect.org**  
**facebook.com/lincorrect**  
**twitter: @MagLincorrect**

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.

# Sommaire



## ENTRÉE

**3. CET OSCUR DÉSIR DE L'ÉTAT**

**4. DAMIEN RIEU**  
*Garde-frontière*

**6. BÉBERT KASSABI**  
*Le Forban*

**8. YASMINE BENZELMAT**  
*Debout la chance*

## EN BREF

**12. BRÈVES**

**13. LE ROND DE SERVIETTE EST-IL DE DROITE ?**

**15. LA PURGE, LES GILETS JAUNES : CHRONIQUE D'UNE PARTITION ENGAGÉE**

## L'ÉPOQUE

**16. UN GOÛT CERTAIN POUR LA TYRANNIE**

**17. LA TENTATION AUTORITAIRE**

**18. SON STYLE À ELLE**

**19. SON STYLE À LUI**

**20. LE MOUVEMENT DEXTROGYRE, MYTHES ET RÉALITÉ**

**21. LA GRANDE BOUFFE**

**22. C'EST PAS BEAU DE MENTIR**

**23. THOMAS SANKARA, IDENTITAIRE ET POPULISTE**

**24. LES SYNDICATS N'AIMENT PAS LES JAUNES**

**25. NOUS AUTRES POST-MODERNES**

**26. ON PERD DOEL**

**27. LA CHRONIQUE DES CROTTÉS**

**27. ÇA VA BIEN SE PASSER**

## REPORTAGE

**28. ESPÉRANCE RURALITÉS : UN NOUVEL ESPOIR**

## POLITIQUE

**32. CHARLES MILLON**  
*« Le malaise français, c'est de ne plus savoir où sont prises les décisions politiques »*

**35. BRUNO MÉGRET**  
*« La France a besoin d'un Europe puissance qui protège sa civilisation »*

**38. LA POLITIQUE EST UN JEU D'ENFANT**

**40. D'UNE DIABOLISATION L'AUTRE**

**42. DROITE : DÉSACCORD COMMUN**



55

**SANTIAGO ABASCAL**  
**L'ENTRETIEN EXCLUSIF**



68



84

## DOSSIER

44. UN SACRIFICE  
INUTILE  
Par Benoît Dumoulin

46. LA TRAHISON  
ITINÉRANTE  
Par Christophe Boutin

49. OLIVIER MILZA DE  
CADENET  
« La dernière guerre du  
XIX<sup>e</sup> et la première du  
XX<sup>e</sup> ».

51. UNE GUERRE GAGNÉE  
MAIS UNE PAIX PERDUE  
Par Philippe Conrad

53. JACQUES BAINVILLE,  
PROPHÈTE DE MALHEUR  
Par Christophe Dickès

## MONDE

54. LA DROITE  
ESPAGNOLE À LA  
RECONQUÊTE

55. SANTIAGO ABASCAL  
« Vox est un parti d'extrême  
nécessité »

58. L'ANDALOUSIE,  
PREMIER TEST POUR LA  
GAUCHE ESPAGNOLE

59. BARCELONE, UNE  
CITADELLE LIBERTAIRE

61. L'ESPAGNE À LA  
CARTE

62. UN BOURBON Y  
FRANCO

64. ESSAIS

65. ALLÔ LE MONDE

## LES ESSAIS

66. MARK LILLA, DE LA  
DÉMOCRATIE EN FRANCE  
ET AUX AMÉRIQUES

68. DAVE RUBIN  
« L'art de la conversation »

72. RECENSIONS

## CULTURE

74. HAUSSE DES PRIX

75. FALLAIT-IL  
BOMBARDER BERLIN ?

78. REPORTAGE EN  
TERRAIN CONNU, LES  
PRIX LITTÉRAIRES DE  
L'INCORRECT

80. LA SCIENCE-FICTION A  
T-ELLE UN FUTUR ?

84. WALTER

« L'humour repose sur une  
transgression bénigne »

87. L'EUROPE DE  
BRUSSELL

88. ENTRETIEN  
Hubert de Torcy  
Reconnecter le spectateur au  
créateur

90. CRITIQUES

97. MONSIEUR CINÉMA

98. TRAITÉ DE LA VIE  
ÉLÉGANTE.

**RETROUVEZ**  
**L'Incorrect**  
LE 2 JANVIER EN  
KIOSQUES ET SUR  
[LINCORRECT.ORG](http://LINCORRECT.ORG)

